

ROLEX DAYTONA REF. 16519: COLLECTION EXCEPTIONNELLE

Si le chronographe Cosmograph Daytona créé en 1963 par Rolex fait aujourd'hui partie des icônes horlogères, ses débuts furent plus laborieux que l'on imagine. Son statut privilégié ne s'est pas construit en un jour et résulte d'une combinaison de plusieurs facteurs.

Texte : **Anthony Marquié**



Seules trois versions ont été produites avec des cadrans de couleur (pierre minérale ou nacre) et huit diamants pour marquer les heures.

Dès le début, Rolex joua la carte de la diversité avec des modèles en acier et en or jaune, ainsi que deux combinaisons de couleurs de cadrans pour chaque métal. Dans la deuxième moitié des années 1960, la maison enrichit encore sa gamme avec un cadran dit « exotique », disponible pour toutes ses versions, également en deux couleurs. Si ces derniers ne conquièrent pas immédiatement le public, ils contribuèrent, par la suite, très largement (et involontairement) au mythe de la Daytona : il s'agit en fait des célèbres cadrans « Paul Newman », nommés ainsi après que l'acteur et pilote automobile, lui-même icône de l'époque, a été photographié à de nombreuses reprises avec sa Daytona « exotique » au poignet.

Ce sont précisément ces quelques photos de Paul Newman qui marquèrent l'engouement démesuré pour la Daytona en général et pour la « Paul Newman » en particulier. La Daytona fut également très appréciée par d'autres pilotes automobiles et autres personnalités, ce qui contribua certainement à la réputation du modèle. Dans les années 1980, les ventes de ce modèle ne furent guère impressionnantes, probablement en raison de son prix élevé en comparaison des modèles à quartz. Toutefois, en 1988, Rolex modernisa son chronographe avec la référence 16520, dotée pour la première fois d'un mouvement à remontage automatique – le calibre automatique 4030 basé



sur le mouvement Zenith El-Primero – dont le diamètre fut agrandi de 37 à 40 millimètres, et d'un verre saphir.

Des cadrans en pierres minérales et en nacre

Hormis une pièce probablement unique produite en 1971, les premières Daytona en or gris furent introduites en 1997 sous la référence 16519 et montées exclusivement sur un bracelet en cuir avec lunette en or gris racing. À noter, quelques exemplaires portant un numéro de série commençant par W ont été répertoriés, provenant théoriquement d'une production de 1995. Ces exemples pourraient soit correspondre à des pièces de présérie, soit à des montres dévoilées, en

effet, en 1997, mais avec un boîtier fabriqué vers 1995.

La version avec un cadran noir est identique à son homologue en acier, tandis que le cadran de la version blanche se distingue par le remplacement des index par des chiffres arabes indiquant les heures (sauf ceux à 3, 6 et 9 h).

D'autres versions « exotiques » ont été produites avec un cadran en pierre minérale, organique (nacre) ou avec un cadran pavé de diamants.

C'est dans les années 1970 que Rolex a commencé à utiliser certaines pierres minérales et la nacre (ou « MOP » pour Mother-of-Pearl en anglais), notamment sur des modèles Day-Date ou Datejust. Mais c'est seulement dans les années 1990 que



Ces quatre exemplaires en parfait état sont accompagnés de tous leurs documents et accessoires d'origine.

REFERENCE 16159 (1997-2000)

CADRANS / COMPTEURS	INDEX DES HEURES	LUNETTE
Blanc / Anneau Argent	Chiffres Arabes	Or Gris Racing
Noir / Anneau Argent	Index or 8 diamants	Or Gris Racing
Saumon / Anneau Argent	Chiffres Arabes	Or Gris Racing
Diamants / Anneau Argent	8 Saphirs or 8 Rubis	Or Gris Racing
Nacre (MOP)	Ch. Arabes ou 8 Diamants	Or Gris Racing
Grossulaire	8 Diamants	Or Gris Racing
Sodalite Bleue	8 Diamants	Or Gris Racing

la marque développa ce type de cadrans rares et luxueux pour ses modèles Daytona. Seules trois versions ont été produites avec des cadrans de couleur (pierre minérale ou nacre) et huit diamants pour marquer les heures. Deux couleurs différentes de nacre étaient disponibles : rose ou jaune (en plus de la nacre blanche, plus commune). Cela signifie que la collection complète des modèles 16519 équipés de cadrans de couleurs et de diamants est, en fait, composée de quatre versions seulement, extrêmement rares :

- Réf. 16519, Grossulaire,
- Réf. 16519, Sodalite Bleue,
- Réf. 16519, MOP Jaune,
- Réf. 16519, MOP Rose.

Ces modèles de référence 16519 équipés de

cadrans colorés illustrent parfaitement le caractère créatif et exclusif de Rolex, et peuvent être considérés comme des précurseurs de la fameuse ligne Beach du début des années 2000. En revanche, ceux-là dont la référence est devenue 116519 au lieu de 16519 et qui sont équipés du calibre Rolex 4130 – ce dernier a remplacé son prédécesseur 4030 en 2000 – sont beaucoup moins rares.

Une série complète en parfaite état

Cette collection est tout à fait exceptionnelle : elle réunit les quatre versions des modèles 16519 équipés de cadrans de couleur avec index en diamants. Ces cadrans sont bien sûr tous originaux et ont été installés par Rolex dès leur



production : il ne s'agit en aucun cas de cadrans de remplacement.

Leur propriétaire actuel, collectionneur de montres reconnu, a réussi le tour de force de regrouper la série complète de ces quatre exemplaires en parfait état, accompagnés de tous leurs documents et accessoires d'origine.

Grenats, sodalite et nacre

Les grenats sont un groupe de minéraux utilisés comme pierres précieuses et abrasifs. Toutes les espèces de grenats possèdent des propriétés physiques similaires, mais diffèrent par leur composition chimique. Les différentes espèces sont le pyrope, l'almandin, le spessartin et le grossulaire.

La sodalite est un minéral dont les variétés bleu royal sont largement utilisées comme pierres précieuses ornementales. Ses cristaux sont généralement transparents ou translucides. La sodalite fait partie du groupe des sodalites avec la hauyne, le nosean, la lazurite et la tugtupite.

La nacre est un matériau composite organique et inorganique produit par certains mollusques. C'est également la matière dont sont composées les perles. Elle est présente dans certaines des plus anciennes lignées de bivalves, de gastéropodes et de céphalopodes. La nacre est composée de plaquettes hexagonales, appelées « tablettes », d'aragonite. Ces structures interfèrent de manière constructive et destructive, créant ainsi des couleurs structurelles.